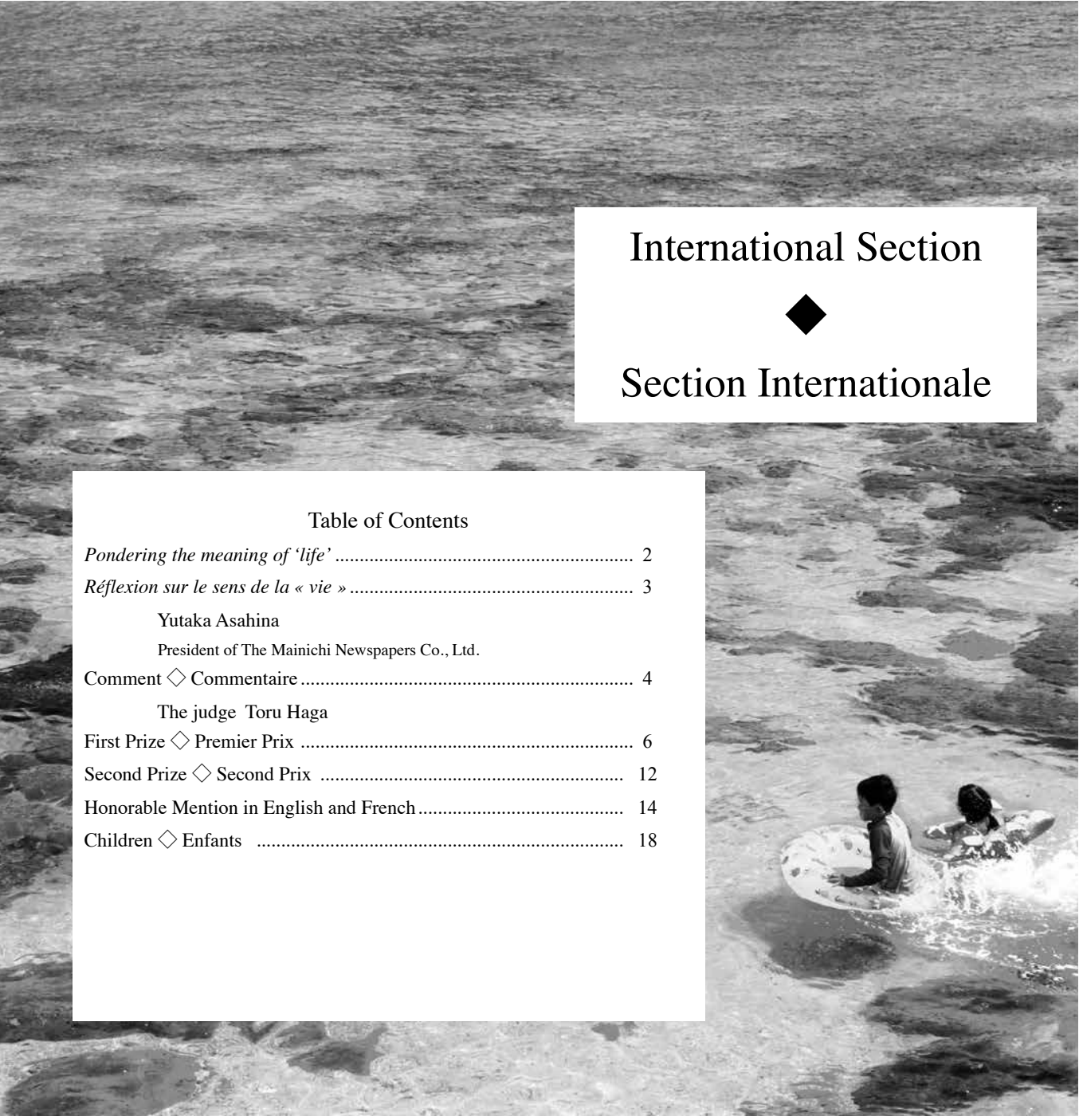

International Section

◆

Section Internationale

Table of Contents

Pondering the meaning of 'life' 2

Réflexion sur le sens de la « vie » 3

Yutaka Asahina

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

Comment ◇ Commentaire 4

The judge Toru Haga

First Prize ◇ Premier Prix 6

Second Prize ◇ Second Prix 12

Honorable Mention in English and French 14

Children ◇ Enfants 18

Submissions to the International Section were judged by professor Toru Haga, an internationally renowned expert on comparative literature, and Isamu Hashimoto, an expert in English-language poetry who also serves as a judge for The Mainichi online Haiku in English column. With the exception of minor changes, all poems are printed as they were written by their authors, and haiku that won prizes are accompanied by Japanese translations by professor Haga. Ages have been stated in the case of entries by those aged 16 or under.

Les œuvres de la section internationale ont été jugées par les professeur Toru Haga, spécialiste de littérature comparée et Isamu Hashimoto, spécialiste de poésie anglaise qui a aussi officié en tant que juge sur le site internet "Le Haïku en Anglais" du The Mainichi.

A l'exception de modifications mineures, tous les poèmes ont été imprimés tels qu'écrits par leur auteur et les haïkus récompensés sont accompagnés d'une traduction japonaise par professeur Haga.

Pondering the meaning of 'life'

On the occasion of the 19th Mainichi Haiku Contest

Yutaka Asahina

President of The Mainichi Newspapers Co., Ltd.

Last year marked 70 years since the end of the Pacific War, in which many precious lives were sacrificed. Remembering this milestone, a special project was held in conjunction with the 19th Mainichi Haiku Contest this fiscal year, seeking haiku submissions on the theme "life". The aim was to deeply ponder "life" across generations together with those who lived through and after the war and those who were born in the postwar period. We received many submissions together with haiku in the traditional free composition section. Including haiku in the children's section, the ages of entrants varied widely, between 4 and 97. And in the international section, entries were received from nearly 45 countries. Men and women of various ages, professions and nationalities submitted nearly 25,000 haiku in total.

Among the "life" haiku were many touching pieces, with a symphonic blend of thoughts on "life" from both those who experienced the war and those in the postwar generation in their day-to-day lives.

As readers will be aware, haiku is a short form of poetry consisting of 17 syllables in a 5-7-5 format. These poems provide the shortest messages in the world, condensing and crystallizing the four inevitable aspects of human life (birth, aging, sickness, and death). It is poetry representing power of the masses, in which all boundaries are cleared and the world becomes one, as was admirably proven through all the entries we received.

Last year was a momentous year for the Mainichi Shimbun, which marked 143 years since its predecessor, the Tokyo Nichi Nichi Shimbun, was founded in 1872. On Feb. 20, the Mainichi Shimbun published its 50,000th issue, a figure that broke new ground for Japan's general newspapers. The history of this 50,000th issue was one built on the hard work of our predecessors, passing through the Meiji and Taisho eras and the turbulent years of the Showa era to the current Heisei era. Within this long history are many achievements of which we can be proud. Yet at the same time there are painful memories resulting from having misled the public before and during the war. Without forgetting our responsibility and remembering to reflect on this, the Mainichi Shimbun will maintain its basic stance of always taking responsibility for history, responding to readers' right to know, sticking to the facts, and providing coverage while doing all we can to verify our reports.

I express my sincere appreciation to the many supporters of this contest, all the judges, and everyone from around the world who submitted their haiku.

Réflexion sur le sens de la « vie »

A l'occasion du 19ème Concours de haïkus du Mainichi

Yutaka Asahina

Président du journal Mainichi

L'année dernière a marqué les 70 ans de la fin de la guerre du Pacifique qui a emporté tant de vies précieuses. Pour marquer ce jalon de notre histoire, un projet spécial a été organisé dans le cadre du 19ème Concours de Haïkus du Mainichi de cette année en sollicitant l'envoi de haïkus sur le thème de la « vie ». L'objectif était d'approfondir la réflexion sur la « vie » à travers la génération ayant traversé la guerre et celle qui est née après. Nous avons reçu de nombreux haïkus outre ceux de la traditionnelle catégorie de composition libre. Si l'on inclut la catégorie enfants, l'âge des participants est très varié et va de 4 à 97 ans. Dans la catégorie internationale, nous avons reçu des poèmes de près de 45 pays. Des hommes et femmes de tous âges, professions et nationalités nous ont fait parvenir près de 25.000 haïkus au total.

Parmi les haïkus sur la « vie », beaucoup de poèmes étaient très émouvants, offrant un véritable concert de réflexions sur la « vie » au quotidien de la part de ceux qui ont connu la guerre et la génération qui les a suivis.

Comme vous le savez, le haïku est une forme courte de poésie composée de 17 syllabes sous un format 5-7-5. Ces poèmes expriment les messages les plus courts du monde, condensant et cristallisant les quatre aspects incontournables de la vie humaine (naissance, vieillesse, maladie et mort). La poésie manifeste la puissance du peuple qui abolit toutes les frontières et permet au monde de ne faire plus qu'un, comme l'ont admirablement prouvé toutes les œuvres que nous avons reçues.

L'année dernière était une année toute particulière pour le journal Mainichi dont le prédécesseur, le journal Tokyo Nichi Nichi, a été fondé en 1872. En effet, le 20 février de l'année dernière, le Mainichi a publié son 50.000ème numéro, un chiffre qui constitue un niveau jamais atteint pour un représentant de la presse générale au Japon. L'histoire de ce 50.000ème numéro a été bâtie sur le travail acharné de nos prédécesseurs, en passant par les époques de Meiji et Taisho ainsi que les années mouvementées de l'ère Showa à l'ère Heisei actuelle. Au cours de cette longue histoire, de nombreuses réalisations dont nous pouvons être fiers ont vu le jour. Cependant, dans le même temps, il y a aussi le douloureux souvenir d'avoir fourvoyé le public avant et pendant la guerre. Sans jamais oublier sa responsabilité et l'introspection qu'il doit poursuivre, le journal Mainichi conservera son attitude fondamentale consistant à toujours assumer sa responsabilité historique, répondre au droit de savoir de ses lecteurs, coller aux faits et fournir une couverture en mettant tout en œuvre pour vérifier ses informations.

Je tiens enfin à exprimer ma sincère gratitude aux nombreuses personnes qui soutiennent ce concours, à l'ensemble de son jury ainsi qu'à toutes celles et ceux qui, depuis le monde entier, nous ont fait parvenir leurs haïkus.

Comment
Commentaire

The judge ◇ Le juge

Toru HAGA

芳賀　徹

Happily this year, we saw more entries from countries we had rarely seen in previous years' submissions, such as India, Ghana, Bulgaria, Montenegro and Senegal. I felt like I directly came into contact with the lives and expressions of the authors. I pray expressly for peace.

À notre grande joie cette année, nous avons reçu plus de poèmes de la part de pays rarement représentés les années précédentes, comme l'Inde, le Ghana, la Bulgarie, le Monténégro ou le Sénégal. J'ai eu l'impression de toucher quasi directement le quotidien et les différents visages des auteurs. J'adresse une prière fervente pour la paix.

本年度は、インド・ガーナ・ブルガリア・モンテネグロ・セネガル等々、従来めったになかった国々からの応募が増えた。嬉しい。作者たちの生活と表情にじかに触れた気がする。平和をこそ祈る。

TORU HAGA is former president of the Kyoto University of Art and Design and director of the Shizuoka Prefectural Museum of Art. He is also a professor emeritus of comparative literature and culture at the University of Tokyo, where he completed his Ph.D. after studying at the University of Paris on a French government scholarship. Haga is the author of numerous books and articles, including “Cent ans d’etudes françaises au Japon,“ “The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock,“ and “Kaiga no Ryobun,“ which won him an Osaragi Jiro Prize in 1984. A laureate of several awards, Haga received a Medal with Purple Ribbon in 1997. He is well versed in haiku too.

TORU HAGA est non seulement Directeur du Musée d’Art préfectoral de Shizuoka et spécialiste de littérature et culture comparées mais également Président honoraire de l’Université des arts et du design de Kyoto et Professeur émérite à l’Université de Tokyo où il a complété son doctorat après avoir étudié à l’Université de Paris, grâce à une bourse du Gouvernement français. M. HAGA est l’auteur de nombreux ouvrages et articles, comprenant “ Cent ans d’études françaises au Japon “, “ The Diplomatic Background of Japonisme: the Case of Sir Rutherford Alcock “ et “ Kaiga no Ryobun “ qui lui a valu le Prix Osaragi Jiro en 1984. Lauréat de nombreux prix, M. HAGA a reçu la médaille avec Ruban Mauve en 1997. Il est aussi bien versé dans les haïkus.

芳賀 徹（はが・とおる）

昭和 6 (1931) 年、山形県生まれ。

昭和 28 年、東京大学教養学部を卒業、同 30 年〜 32 年、フランス政府給費留学生としてパリ大学に留学、同 35 年、東京大学大学院比較文学比較文化専攻、博士課程を修了。

38 年、東京大学教養学部専任講師、40 年助教授、40 〜 42 年プリンストン大学客員研究員、50 年東京大学教養学部教授。平成 3 年より国際日本文化研究センター教授。同 4 年、東大教授を退官。この間、昭和 50 〜 51 年、ウッドロー・ウイルソン研究所（ワシントン）研究員。専門は、近代日本比較文化史、比較文学。昭和 60 年、東京大学文学博士。現在、京都造形芸術大学名誉学長、東大名誉教授、静岡県立美術館館長。平成 9 年、紫綬褒章受章。

著書に『大君の使節』、『明治維新と日本人』、『渡辺崋山・優しい旅びと』、『みだれ髪の系譜』、『平賀源内』（昭和 56 年、サントリー学芸賞）、『絵画の領分』（昭和 59 年、大佛次郎賞）、『與謝蕪村の小さな世界』、『文化の往還』、『ひびきあう詩心 俳句とフランスの詩人たち』、『詩歌の森へ』『藝術の国日本―画文交響』（平成 23 年、蓮如賞）ほか多数。訳書に、ドナルド・キーン『日本人の西洋発見』、サンソム『西欧世界と日本』などがある。

日本比較文学会、ジャポニスム学会、明治美術学会、日本文芸家協会等に属し、多彩な活動を続けている。比較文学者として高名だが、俳句に関する造詣が深いことでも知られている。

International

First Prize

autumn wind
mother re-braids
her unreal hair

— Ramesh Anand (India)

I presume "unreal hair" refers to a tress of false hair, a hairpiece, or something of that nature. And the author's mother is there in the autumn wind, carefully rearranging it. The sincerity and the attractiveness of an old woman preserving her gracefulness are exposed to the autumn wind in a lonesome and sad picture. This is one haiku that will be hard to forget. (Toru Haga)

Let the child inside do the writing

By Aaron Baldwin, The Mainichi

When starting to write haiku, an aspiring poet has to awaken all of his or her senses and "let the child inside do the reading and writing," the winner of the top prize in the International Section of the 19th Mainichi Haiku Contest says.

Ramesh Anand, who grew up in Chennai, the capital of Tamil Nadu state in Southern India, won the first prize for a haiku he said emerged through his mother and her "fascination for braiding her long black hair."

In Anand's words, "haiku, unlike other genre, has the power to expand the awareness of the poet." This awareness, he adds, can be "applied to find great success in self, family, finance and divinity."

Anand recalls that when he first came across haiku in June 2010 in an online poetry forum, he was "clueless" about life and "doubted the purpose of living." But the haiku he saw immediately grabbed his attention and revealed to him the beauty of life. He began to broaden his awareness to live his life by the present moment.

"The haiku coming from me are the effect of my living experience," he states.

Now, says Anand, his life "revolves around poetry." He travels to various forests in India to be with nature, and observe animals and birds — losing himself in what he calls "fresh

moments." He also spends significant time, he says, enjoying various Japanese short-form journals, while keeping a blog updated with all his publications.

His Mainichi Haiku Contest prize is his second from Japan in two years, he says. Anand's previous haiku honors include an Akita Sakigake Shimpo President's Award in 2014 and an honorable mention in the Second International Matsuo Basho Award the same year.

Among Japanese haiku poets, Anand says he likes Buson the most "for his highly visual and refined styles." But he has many favorites from modern and classical Japanese haiku poets. He lists the following two as ones that stay close to his heart:

arousing the snake
from its winter sleep —
the snake charmer
— Akito Arima

I go out alone
to visit a man alone
in this autumn dusk
— Yosa Buson

During international visits, Anand always visits local haiku groups. Very recently, he says, he joined the Chennai Poets' Circle as the first haiku poet.

He says that he wishes to spend the latter part of his life with children around the world teaching them the "wonderful art" of haiku founded upon the present moment.

In the meantime, he congratulates all the participants in the Mainichi Haiku Contest for "rediscovering their life through haiku."

International

Premier Prix

vent d'automne
ma mère re-tresse
sa chevelure postiche

— *Ramesh Anand (India)* ⁎ Translation of original English haiku

Je suppose que cette « sa chevelure postiche » se réfère à une tresse de cheveux postiche, une perruque, ou quelque chose de cette nature. Et la mère de l'auteur se trouve là, dans le vent d'automne, arrangeant soigneusement sa chevelure. La sincérité et le charme d'une vieille femme préservant sa grâce malgré le vent d'automne forment une image triste et solitaire. C'est un haïku difficile à oublier. (Toru Haga)

Poète lauréat : Laissez écrire l'enfant en vous

Quand vous êtes un ou une poète en herbe qui se lance dans l'écriture d'un haïku, vous devez placer tous vos sens en éveil et « laisser lire et écrire l'enfant en vous », explique le lauréat du premier prix dans la Section internationale du 19ème Concours de Haïkus du Mainichi.

Ramesh Anand, qui a grandi à Chennai, la capitale de l'État du Tamil Nadu dans le sud de l'Inde, a remporté le premier prix avec son haïku inspiré, dit-il, par sa mère et la fascination de celle-ci pour « tresser ses longs cheveux noirs ».

D'après Anand, « le haïku, plus que tout autre genre, a le pouvoir d'élargir la sensibilité du poète ». Cette sensibilité, ajoute-t-il, peut être « exploitée pour rencontrer un immense succès personnel, familial, financier et même divin ».

Anand se souvient de sa première rencontre avec le haïku en juin 2010, sur un forum de poésie en ligne alors qu'il ne « connaissait rien » à la vie et « doutait du sens de la vie ". Mais le haïku qu'il a vu a immédiatement captivé son attention et lui a révélé la beauté de la vie. Il a commencé à élargir sa conscience pour vivre sa vie à travers le moment présent.

« Les haïkus venant de moi sont le résultat de mon expérience vécue. » dit-il.

Maintenant, explique Anand, sa vie « tourne autour de la poésie ". Il se rend dans diverses forêts en Inde pour communier avec la nature et observer les oiseaux et les animaux — se perdant ainsi dans ce qu'il appelle « des moments frais ». Il passe également beaucoup de son

temps, dit-il, agréablement plongé dans diverses revues de poésie japonaise courte, tout en tenant son blog à jour avec toutes ses publications.

Son prix au Concours de Haïkus du Mainichi est sa deuxième récompense au Japon en deux ans, explique-t-il. Le palmarès d'Anand dans le domaine du haïku comprend le Prix du Président du journal Akita Sakigake Shimpo en 2014 et une Mention honorable lors du Second Prix international Matsuo Basho la même année.

Parmi les poètes de haïku japonais, Anand raconte que Buson est son préféré « pour son style très visuel et raffiné », mais il aime également de nombreux autres poètes aussi bien modernes que classiques. Parmi ceux qui ont une place particulière dans son cœur, il cite les deux suivants :

tirant le serpent
de son sommeil hivernal—
le charmeur de serpent
— Akito Arima

Je sors seul
pour voir un homme seul
en ce crépuscule d'automne
— Yosa Buson

Lors de ses séjours à l'étranger, Anand rend toujours visite aux groupes de haïkus locaux. Très récemment, raconte-t-il, il a rejoint le Cercle des Poètes de Chennai en tant que premier poète de haïku.

Il dit souhaiter passer la dernière partie de sa vie à enseigner aux enfants du monde entier l'« art merveilleux » du haïku basé sur le moment présent.

Il en profite pour féliciter tous les participants au Concours de Haïkus du Mainichi pour leur « redécouverte de la vie à travers le haïku ».

International
First Prize

秋風や
母贋髪（にせ）を
またも梳く

ラメッシュ・アナン（インド）

unreal hair とは、添え髪とかヘアピースとかの意味か。それをも母は丁寧に結い直して秋風の中にいる。たしなみを守る老女の律儀さと見栄が秋風に吹かれて淋しくも悲しい。忘れ難い一句。（芳賀 徹）

＊国際の部入賞句の日本語訳はすべて、選者・芳賀徹氏による

子どものような無垢な心で作句する

これから俳句を始めようと思うなら、体中のあらゆる感覚を呼び覚まし、「子どものような無垢な心で俳句を学び、作句することです。」第 19 回毎日俳句大賞、国際の部の大賞受賞者はこう語る。

南インド、タミル・ナードゥ州の州都チェンナイ出身のラメッシュ・アナンさんは、「うっとりして長い黒髪を編んでいる母の姿から着想」したという作品で、このたび大賞を受賞した。

アナンさんは語る。「他の形式と違って、俳句には詩人の認識力を高める力があります。この気づきが人格形成や、円満な家庭や、経済的安定や、誠実な信仰につながるのです」。

「人生に行きづまり、生きる目的を見失っていた私は、2010 年 6 月に詩の投稿サイトで俳句に出会いました。すぐに俳句の魅力に引き込まれ、生きることの素晴らしさに目覚めました。それからは、今この瞬間を大切に生きるために、感受性を豊かにしようと努めました。私の句は日々の生活体験から生まれています」と当時を振り返る。

「今では私の生活は俳句を中心に回っています。インド各地の森を訪ねて自然とふれあい、動物や小鳥を観察しています。日常を離れてひらめきの瞬間に出会うためです。日本の俳句雑誌も時間をかけてじっくり鑑賞しています。出版活動やブログの更新もしています」と語ります。

アナンさんが日本の俳句賞を受賞したのは、前年の秋田魁新報俳句大会の社長賞に続いて 2 度目。また、同じく 2014 年には、イタリア俳句協会の The Second International Matsuo Basho Award 2014 で選外佳作を受賞している。

「日本の俳人の中では、きわめて視覚的で洗練された蕪村の作風が大好きです。ですが、近世・近現代を問わず、お気に入りの日本の俳人はたくさんいます」と語るアナンさんが、「心情的にとても共感できる」として挙げたのは以下の 2 句。

冬眠の蛇をおこして蛇遣ひ　　有馬朗人

ひとり来て一人を訪ふや秋のくれ　　与謝蕪村

アナンさんは海外でも現地の句会にかならず参加しているという。「つい最近も、俳人として初めてチェンナイ詩人サークルに参加しました」とのこと。

「これからの人生では、今この瞬間を大切に生きることから生まれる、俳句という素晴らしい芸術を世界中の子どもたちに伝えていきたい」と将来の抱負を語りつつ、最後に、今回の毎日俳句大賞への参加者が、俳句を通して人生を再発見したことに祝意を表した。

International

Second Prize
Second Prix

long afternoon
a mango hangs
on a ripe sun
—Turkson Adu Darkwa (Ghana)

永き日や
マンゴーぶらさがる —
陽も熟(う)れて
— タークソン・アデュ ダークワ（ガーナ）

after the earthquake
every rag blowing like
Nepal's flag
—Namita Bose (India)

地震過ぎて
風に揺れるぼろ切れは
みなネパールの旗
— ナミタ・ボシュ（インド）

summer trousers
ten days of vacation
in the pockets
—Hristina Pandjaridis (Bulgaria)

夏ズボン
ヴァカンス十日は
ポケットに
— イリスティーナ・パンジャリディス（ブルガリア）

when I turn off a lamp
I turn to the other side
to dream her dream
—Dobrilo Pavić (Montenegro)

ランプ消して
背を向き変えて
彼女の夢を夢に見ん
— ドブリーロ・パビッチ（モンテネグロ）

family dinner —
instrumental music plays
shy mom-in-law hums lyrics
—Harrisham Minhas (U.S.A.)

一家の夕食 —
器楽が鳴り出すと
恥しがりの義母も口ずさむ小唄
— ハリシャム・ミンハス（アメリカ）

on our knees
grandchild and i
observe a praying mantis
—Mary Hind (Australia)

膝まづいて
孫とわたしは見つめる
祈るすがたのかまきりを
— メアリ・ハインド（オーストラリア）

from northern city to the port
5-month-old baby in Mother's womb
in China (Manchuria) 1946
—Sachi Fujisawa (Japan)

北の街から港へと逃げた
母の胎内五カ月の赤児
1946 年 満州のこと
— 藤澤 幸（日本）

l'écrasante lourdeur
sur une pétale de pivoine
papillon d'été
—Salvatore Cannarozzi (France)

牡丹の花びら一枚に
さぞ重かろう
夏の蝶
— サルヴァトーレ・キャナロッツィ（フランス）

légère comme une aile
sur ma main elle se pose
l'année nouvelle
—Johanna Leon (France)

羽一枚のごとく
軽やかにわが手にとまる
あらたまの年
— ジョアンナ・レオン（フランス）

lucioles brillent
comme la palpitation
de mon fœtus
—Eri Sugihara (Japan)

螢が群れて光る
まるで私の胎児の
脈打つように
— 杉原絵里（日本）

formation d'un trou
tout en riant de bon coeur
pisser dans la neige
—Patricia Camusso (France)

愉快に笑いながら
穴をあけたっけ
雪の上のおしっこ
— パトリシア・カムッソ（フランス）

courbés sous l'averse
les fleurs de la glycine
tes seins plus lourds
—Patrick Somprou (France)

にわか雨に身をかがめ
重くなったおまえの乳房か
藤の花ゆれる
— パトリック・ソンプル（フランス）

Honorable Mention
English and French

late dad's rocking chair
the silence
creaks
—Tiong Chung hoo (Malaysia)

welcoming the Pope
with an angler's hat
a nun
—Jasminka Predojevic (Croatia)

summer teatime
sky piles up
saucer clouds
—Philip Noble (United Kingdom)

blue moon
my dog's leash
at full stretch
—Dorota Pyra (Poland)

amber leaves
unsent love note
still in envelope
—Dottie Piet (U.S.A.)

gaping windows
of the unfinished building
sparrows in the snow
—Darko Batan Žunjić (Montenegro)

a seed
inside the peach stone ...
the secret you hide from me
—Olivier Schopfer, (Switzerland)

a child's shadow
thrown into adulthood
by the setting sun
—Ingrid Jendrzejewski (United Kingdom)

a falling star ...
just when I decided
to give up
—Tomislav Maretic (Croatia)

A-bomb Dome
decent repertoire
of cicadas
—Namiko Yamamoto (Japan)

lashing rain
my days at sea
inside the library
—Peter Newton (U.S.A.)

full moon
the owl on the church roof
has a halo
—Lyudmila Hristova (Bulgaria)

separated only by a pair of binoculars —
migrating flamingos and a runaway wife
—Chirag Tulsiani (India)

summer full moon
my shadow on the floor
under an icon
—Milan Dragovic (Serbia)

full moon —
the long sunflowers' shadows
across the field
—Tomislav Maretic (Croatia)

commuter train
a drunk points out
the sunrise
—Ann Magyar (U.S.A.)

matching the corners
of two unequal quilts ...
night lengthening
—Ajaya Mahala (India)

poitrine trouée
sur un radeau de brouillard:
sang au creux des mains
—Sandrine Davin (France)

With the wild blizzard
the new car's speaker system
and The Magic Flute
—Horst Ludwig (U.S.A.)

Perseid shower
I fall
with every star
—Irena Szewczyk (Poland)

that scarecrow
in my old floppy hat
has a gleam in his eye!
—Patricia Machmiller (U.S.A.)

spout of the fountain
love confessed
in an instant
—Kazue Nakamura (Japan)

la main sur l'épaule
baiser derrière la porte
ton sein rond et chaud
—Laurent Robert (Belgium)

premiers bourgeons
l'envie d'être plus tendre
envers ma mère
—Hélène Duc (France)

maison de mon enfance
m'entendre crier maman
au retour de l'école
—Thérèse Perron Beaulieu (Canada)

Profond comme l'univers
Le cœur de cette rose
Au creux de ta main
—Marc Bonetto (France)

néons lampadaires
les lumières de la ville
nuits sans étoiles
—Janine Demance (France)

Le bateau s'enfonce
dans l'écluse obscure
le lichen brille
—Micheline Aubé (Canada)

Ma fille partie
je mets sur mes épaules
son châle oublié
—Graziella Dupuy (France)

le chant du merle
ricoche sur la nuit bleue
poussière d'étoiles
—Monique Junchat (France)

tic j'attends et tac
la tactique des aiguilles
le temps passe et toc
—Yazid Laddi (France)

Sommets népalais
les stupeurs et tremblements
des dieux et des hommes
—Patrick Simon (France)

dixième printemps
" À quel âge on devient
une grande personne ? "
—Pascal Goovaerts (Canada)

Nuit de pleine lune –
il dénude mes épaules
d'une main tremblante
—Graziella Dupuy (France)

soleil sur la neige
les couleurs du prisme
de l'inukshuk
—Lise Robert (Canada)

Regard opalin
apaisante source offerte
par le chat qui m'aime
—Brigitte Pellat (France)

brise sur l'étang —
la lune
dévore son reflet
—Luce Pelletier (Canada)

odeur oubliée
dans l'interminable hiver
asphalte mouillée
—Diane Descoteaux (Canada)

nuage de plumes
un vautour nous dévisage
ne t'endors pas
—Thierry Personne (Guadeloupe)

Jour de déménagement
Toile d'araignée au coin
Une lettre ridée.
—Haruno Suzuki (Japan)

Après la floraison
le ciel semble plus près
vieillir
—Richard Jodoin (Canada)

brise imperceptible
seul le coquelicot
en tremble encore
—Virginie Colpart (France)

Donetsk au matin
quinze février deux-mille-quinze
le chant des oiseaux
—Lucien Guignabel (France)

pluie verglaçante
la boîte à lettres
scellée
—Huguette Ducharme (Canada)

International
Children
First Prize

the tree creaks and cracks
wind invisible whistles
only to stir the night

— *Matthew Prince (New Zealand) age 15*

樹はきしみ、叫び、
眼に見えぬ風が鳴りつづけ、
夜はただ深くなる

— マシュー・プリンス　15歳（ニュージーランド）

International
Children
Second Prize

tinkling of cut keys
strains eardrums harder harder
and elephant screams
—Opefoluwa Saraha Adegbite (United Kingdom) age 13

刻みつける刃先の音に
いよいよ張りつめる鼓膜
ついに象が悲鳴をあげる
— オプフォルヴァ・アデグバイト　13 歳（イギリス）

……..

In the hot parking lot
Rain puddles evapolated
Like boiling water on the pot
—Rintaro Miwa (U.S.A.) age 11

暑いパーキング場
雨の水たまりが蒸発した
ポットの中の煮え湯みたいに
— 三輪りんたろう　11 歳（アメリカ）

heavy rain clouds
the back of the scarecrow
more bent
—Georgiana Cucu (Romania) age 13

雨雲垂れて
かかしの背なは
さらにもかがむ
— ジョルジアーナ・ククー　13 歳（ルーマニア）

……

wild plum flowers
changing the colour
of wind
—Sabina Ciobanu (Romania) age 13

野なかのすもも
花咲いて
風の色変る
— サビーナ・ジョバーナ　13 歳（ルーマニア）

starless sky
on the amphitheater stage
last cricket
—Cristina Ailoaei (Romania) age 16

星のない夜
円い劇場の舞台には
最後のこおろぎ
— クリスティーナ・アイロアエイ　16 歳（ルーマニア）

……..

The harvest moon
Shape of the other side of the moon
I want to see
—Shuki Kobayashi (Japan) age 14

中秋の月
あの向こう側のかたちを
ぼくは見たいよ
—＊小林秀希　14 歳（日本）

I look upside down
It's like the universe's surface.
Autumn's evening glow
—Hinata Shima (Japan) age 14

秋の夕焼け
さかさに見れば
これぞ地球の表面
—＊島　暖　14 歳（日本）

…….

Rue Sainte-Catherine
du trafic, des bruits de klaxon
pour moi, c'est de la musique!
—Yan Froment *(Canada) age 13*

聖カトリーヌ通り
車と警笛でいっぱい
わたしには、まるで楽団
— ヤン・フロマン　13 歳（カナダ）

le marché Maisonneuve
si bruyant quand je croque
un bout de pain si dur
—Jules Paris (Canada) age 8

メゾンヌーヴ市場は
とてもにぎやか、ぼくが固い
パン切れを嚙っていると
— ジュール・パリ　8歳（カナダ）

le vent froid
fouette mon joli visage
une avalanche de baisers glacés
—Emy Payeur-Beauchesne (Canada) age 9

冷たい風が
わたしのきれいな顔を打つ
氷のキスの襲来だ
— エミイ・ボシューヌ　9歳　（カナダ）

sur la vieille maison grise
il est gravé : 1888
j’aimerais voyager dans le temps!
—Mylina Girard-Ileri (Canada) age 10

古い灰色の家に
刻まれた 1888 年
わたしもその昔に旅してみたい
— ミリナ・ジラール – イレリ　10歳　（カナダ）

＊印は、三重県伊勢市立城田中学校からの応募作品です。